

# INVESTIR PRUDEMMENT

Politique de placement

**Mars 2022**

**Benjamin Schoch**

Responsable Asset Management

**André Kistler**

Stratège en chef de la société Albin Kistler AG.

Les évaluations sont publiées périodiquement sur le site Web d'Albin Kistler, sous la forme de PDF téléchargeables:

<https://www.albinkistler.ch/fr/profile/#evaluation-du-marche>

# Investir prudemment

Mars 2022, Benjamin Schoch et André Kistler

## Économie

L'invasion brutale de l'Ukraine nous interpelle tous. Nous ne désirons pas nous étendre sur cet événement tragique et bouleversant de la guerre, mais nous attarderons sur les facteurs économiques fondamentaux et tenterons d'évaluer les principaux changements inhérents à cet assaut.

### 1. Développement économique

Les conflits géopolitiques entraînent toujours des incertitudes à court terme et freinent la croissance économique : d'une part, les entreprises et les États hésitent à investir, d'autre part, la consommation privée, qui en est la composante la plus importante, ralentit. Dans ce contexte d'augmentation des prix de l'énergie, le revenu disponible des consommateurs se contracte et les économies occidentales ressentiront également les effets des sanctions. Par conséquent, à court terme, nous escomptons dans les pays occidentaux un ralentissement économique en dessous du potentiel de croissance. Certes, les événements guerriers sont souvent choquants, mais ils n'ont généralement pas d'impact économique global à long terme.

### 2. Inflation & taux

Le ralentissement de la croissance économique évoqué ci-dessus a un effet de modération sur l'inflation de base et devrait résoudre plus tôt que prévu le problème des pénuries de biens. En revanche, il est évident que l'évolution du conflit ukrainien continuera d'influencer les prix de l'énergie. Le bouleversement de la politique énergétique en Europe et aux Etats-Unis a en outre un effet inflationniste.

Au regard des seuls taux d'inflation, les banques centrales devraient en réalité appliquer une politique d'intérêts plus élevés et abandonner les régimes de taux négatifs. Toutefois, dans ce contexte géopolitique conflictuel, les banques centrales occidentales se garderont bien d'augmenter trop rapidement le loyer de l'argent et de priver ainsi les marchés de liquidités supplémentaires en cette période troublée.

## Perspectives

La croissance économique retrouvera plus rapidement qu'escompté son potentiel d'évolution à long terme. Le risque d'une stagnation de celle-ci et d'une hausse des taux d'inflation a augmenté en raison du conflit et des effets des sanctions réciproques.

La latitude des banques centrales pour lutter contre l'inflation est limitée. Ainsi, nous ne prévoyons pas de hausse significative des taux d'intérêt tant que la guerre et les incertitudes qui y sont liées persisteront.

Les taux d'intérêt réels négatifs se maintiendront donc plus longtemps que prévu. La pression à la baisse sur les devises des pays qui continuent à s'endetter et présentent des taux d'inflation élevés va à nouveau augmenter.

## Conclusion pour notre politique de placement

Lors des multiples crises antérieures, le proverbe "les bourses politiques ont des jambes courtes" s'est avéré correct. En période d'incertitude, les entreprises de qualité implantées dans des zones monétaires solides offrent une meilleure protection que les obligations à taux d'intérêt présumés attractifs ou d'actions de croissance de pays émergents opaques.

Face au scénario d'un léger ralentissement de la croissance, d'une inflation persistante et d'une timide hausse des taux d'intérêt, il n'existe aucune alternative aux titres de sociétés de qualité.

Par conséquent, nous n'avons pas procédé à des ajustements dans nos portefeuilles : nous restons convaincus du potentiel à long terme de nos investissements de premier ordre soigneusement sélectionnés et restons majoritairement engagés dans le franc suisse.